

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 67 (1958)
Heft: 7

Artikel: La journée de la Croix-Rouge suisse à la Saffa
Autor: G.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555895>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

constater que partout aussi, dans chaque pays, que ce soit au Nord, au Sud, à l'Ouest ou à l'Est, on réussit, toujours, à surmonter ces difficultés de la première heure et qu'on sait faire front à tous les obstacles.

Puis, surmontés difficultés et obstacles, les sociétés nationales qui ont introduit l'enseignement des soins au foyer ont cherché sans discontinuer à *développer cet enseignement, de manière qu'il réponde toujours davantage à ce que l'on attend de la Croix-Rouge dans ce domaine, c'est-à-dire une contribution efficace à l'éducation sanitaire du public*. Dans ce but il faut avant toute chose une *monitrice* qualifiée, bien préparée, enthousiaste. Afin que les cours puissent être diffusés dans le plus grand nombre possible de pays, le secrétariat de la Ligue a non seulement fourni aux sociétés nationales une documentation importante et du matériel, mais aussi et surtout mis à leur disposition les services de M^{lle} L. Petschnigg, directrice-adjointe de son Bureau des infirmières qui, depuis 1950, s'est rendue

déjà auprès des 15 pays suivants pour y former des cadres: Allemagne, Autriche, Belgique, France, Grèce, Haïti, Irak, Iran, Italie, Luxembourg, Monaco, Portugal, Suisse, Venezuela, Yougoslavie. Et, aujourd'hui, il est permis de dire que quelques milliers de personnes déjà ont bénéficié de cet enseignement nouveau.

Les *monitrices*, qui doivent avoir un sens pédagogique inné, sont de préférence recrutées parmi les infirmières, les sages-femmes, les infirmières puéricultrices, les assistantes sociales, les doctoresses, parfois les membres du corps enseignant ou certaines auxiliaires de la Croix-Rouge. Ce recrutement diffère de pays à pays, mais partout, les futures monitrices doivent, durant neuf jours consécutifs, suivre un enseignement de six à sept heures quotidiennes, auxquelles il convient d'ajouter encore quelques heures de travail journalier personnel. Et pour chaque cours spécial qu'elles désirent donner par la suite, elles doivent de surcroît suivre un enseignement complémentaire. (à suivre)

Exercice de sauvetage à Zurich

LA JOURNÉE DE LA CROIX-ROUGE SUISSE À LA SAFFA

Est-il vrai qu'aujourd'hui-même, 11 septembre 1958, à quinze heures précises, juste en face de la place de Fête, il va y avoir un grave accident, une explosion? Est-il bien vrai que tout à l'heure, sur le lac de Zurich, il y aura des gens affolés qui se jetteront à l'eau, qu'il y aura des noyés, des blessés et, par voie de conséquence, des corps de la police du lac, des samaritaines, des nageuses expertes en sauvetage, des doctoresses, des infirmières, des éclaireuses appartenant aux formations de la Croix-Rouge, des conductrices militaires, des collaboratrices de la section zurichoise de la Croix-Rouge suisse, tout ce monde pour sauver les victimes, les reconforter, leur prodiguer les premiers secours, les transporter en lieu sûr, et, au besoin, les opérer?

Ce n'est pas vrai, voyons, puisque c'est annoncé depuis des jours...! C'est pourtant vrai: regardez cette foule de gens qui se pressent, se bousculent, se haussent sur la pointe des pieds ou marchent sur ceux des autres, comprimés à grand-peine par des cordons de police! Ce sont de vrais gendarmes, oui ou non?

Et puis ce bateau qui fume, ces sirènes qui mugissent, ces brancards, là, sur la berge? Bien sûr que c'est vrai.

Non, ce n'est pas vrai... ou plutôt ce n'est pas un accident réel. Mais la Saffa, l'exposition de la Femme suisse (c'est voulu, la majuscule!) ne pouvait fermer ses portes ni baisser son pavillon, sans qu'il s'y déroule une « Journée officielle de la Croix-Rouge suisse » au cours de laquelle il serait rendu un hommage tout particulier à l'activité déployée par le sexe faible (l'expression, sans conteste, est désormais caduque, mais elle permet d'éviter une répétition...).

Conçue par des femmes, prévue par des femmes, organisée par des femmes, cette Journée officielle; mais sans que l'on ait pour autant négligé, sous-estimé votre apport ni votre collaboration, Messieurs. Tout au contraire, on l'a vu le 11 septembre, une fois de plus, les femmes ne peuvent rien sans vous comme vous ne pouvez rien sans nous. C'est peut-être la plus belle leçon de la Journée: une parfaite collaboration, chacun à son poste et tout peut être sauvé à temps.

A l'heure H

Sauvées, par exemple, les victimes de l'explosion qui à quinze heures précises, conformément au programme (ah! on vous l'a dit, quand les femmes s'en mêlent) vient d'éclater sur ce bateau fantôme qui depuis un bon quart d'heure, silencieusement, tournait en rond à quelque 200 mètres du bord. Mais les plus perplexes n'étaient pas les spectateurs qui, tout à l'heure, s'interrogeaient. Les plus étonnées, c'étaient bel et bien ces deux mouettes qui, n'y comprenant rien, tournaient et viraient de bord en demandant: « Qu'est-ce que tu en dis? Vrai ou pas vrai? » Des féministes, sûrement, qui voulaient avoir joué, elles aussi, leur petit rôle dans le spectacle.

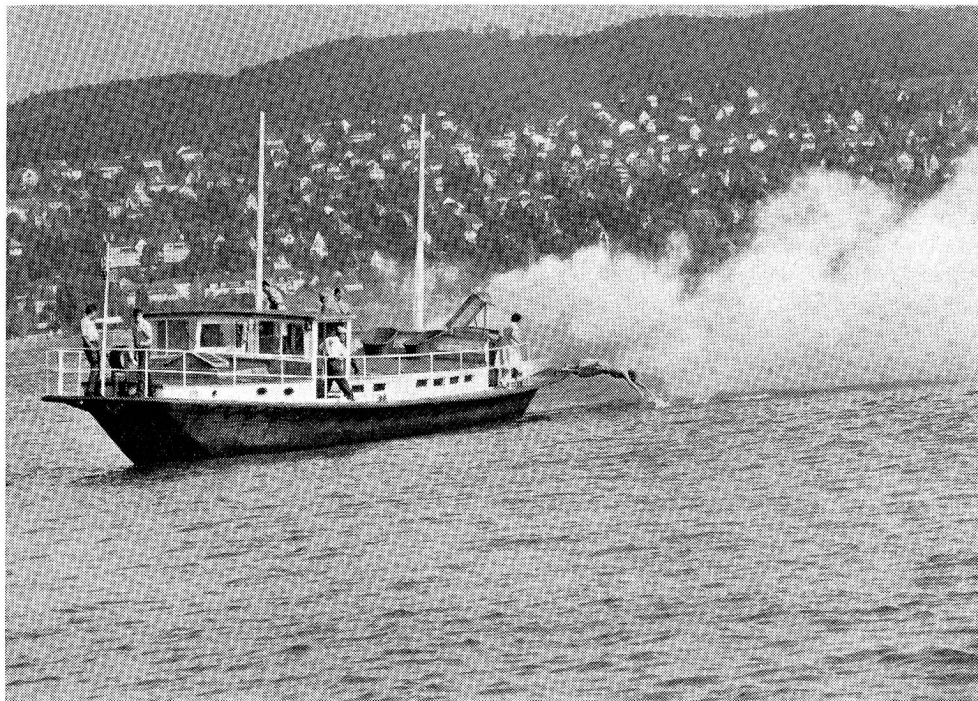
Les organisatrices de ce grand exercice de sauvetage, le clou de la Journée officielle, n'avaient point eu à se creuser la tête pour brosser le décor. Il est posé déjà, battant neuf semble-t-il: le lac bleu, agité des plus douces vagues qui se puissent trouver dans la collection, le ciel habillé de sa plus jolie robe, le soleil chargé à bloc de calories, afin que personne, ni

les victimes, ni leurs sauveteurs, n'attrape le plus petit rhume.

Les protagonistes sont à leur poste eux aussi, mais contrairement au décor, ils ont été convoqués, rassemblés, préparés.

Puis, comme c'était une Journée officielle, on notait la présence de représentants du Comité

central de la Croix-Rouge suisse et celle de nombreux collaborateurs de ses sections. Il y avait aussi des drapeaux, un microphone — qui, lui, n'a pas très, très bien fonctionné, mais dont la responsabilité incombait aux hommes, ceci dit sans rancune... — des journalistes, des photographes et, nous l'avons dit déjà, un nombreux,



L'exercice de sauvetage. — Une « explosion » vient de se produire à bord du bateau, les passagers sautent à l'eau. (Photo A. T. P.)

LA GIORNATA DELLA CROCE ROSSA ALLA SAFFA

Non poteva mancare, alla Saffa, una giornata dedicata alla Croce Rossa. Prima di tutto perchè a migliaia le donne lavorano nelle sue file, in secondo luogo poichè l'incontro che si produceva a Zurigo tra persone di ogni parte della Svizzera e di ogni ceto sociale dava modo alla Croce Rossa di ricordare a tutti quali siano, anche in tempo di pace, le sue attività al servizio del pubblico nostro. Su tali attività, e soprattutto sui loro aspetti maggiormenti attuali, si è imperniata la Giornata svoltasi l'undici di settembre.

Altre manifestazioni l'avevano preceduta e cioè la « Giornata delle convogliatrici » che ebbe luogo il 14 agosto, e sia pure soltanto di riflesso poichè non organizzate dagli organi centrali « le tre giornate dedicate alla visita degli infermi ».

Le convogliatrici di tutta la Svizzera hanno avuto modo di ritrovarsi a Zurigo dopo anni che non si vedevano più. Tra loro si contavano le veterane di diverse guerre, soccorritrici di fanciulli, vecchi e ammalati in ogni parte del mondo.

Molte, infine, delle donne che spingevano carrozzine di invalidi o reggevano persone minorate uscivano dalle file della Croce Rossa. La Saffa, in quei giorni, ha rivestito aspetto particolare. Subito infatti si avvertiva nell'aria un che di insolito e le ambulanze Croce Rossa che si incontravano qua e là facevano pensare. D'altra

parte un angolo del padiglione « al servizio dell'umanità » era stato riservato alla Croce Rossa fin dagli inizi e in quel lo erano stati illustrati i diversi modi in cui la donna può contribuire a dar vita e calore a questa organizzazione nazionale e profondamente nostra prima di tutto, internazionale poi.

Il mattino dell'undici di settembre non si riusciva a passare dinnanzi alla finestra che dava luce e spettacolo sulla « scuola » dove si svolgeva una delle lezioni comprese nel corso « cure elementari degli ammalati a domicilio ».

L'interesse suscitato dalla lezione era uguale a quello che accompagna ogni annuncio di organizzazione di tali corsi tra la popolazione. E' questa infatti una delle attività della Croce Rossa che maggiormente si avvicinano al pubblico attuale: infatti parla lo stesso linguaggio ad uomini e donne, ad adulti e adolescenti, a sani e ad ammalati. Indica le migliori vie di aiuto e di assistenza a quanti debbono essere curati in casa, suscita in chi si appresta ad apprendere un caldo sentimento di solidarietà con l'ammalato da curare e di soddisfazione per l'idea che si riuscirà a curarlo a regola d'arte senza, nel medesimo tempo, trascurare casa o lavoro.

L'appello della Croce Rossa doveva farsi sentire più tardi anche sulla piazza delle feste con l'organizzazione di esercizi di salvataggio sul lago e sulla piazza stessa. Attualità anche in questo campo. Lo sport raggiunge

un très nombreux public dont les dernières grappes étaient suspendues au plus haut étage de la Grande Tour. Et la place de Fête de grouiller, les drapeaux de flotter, les photographes de photographier, notre bateau d'exploser, de fumer, en gris, en noir, les futurs noyés d'abandonner l'embarcation, les futurs sauveteurs de quitter la berge, les uns et les autres de barbotter, de nager, de se retrouver, les bouées de sauvetage de voguer, les canots de la police de tourner, de virevolter, le public de regarder, les mouettes d'admirer.

Des « victimes » bien entourées

Exercices de respiration artificielle, bandage des blessures, ligatures, mise en place d'attelles, transport sur brancards des blessés graves, tout mouillés sinon tout pâles, caisses à pansements par-ci, caisses à pansements par-là, colis de vêtements secs et chauds venus en droite ligne du vestiaire de la section zurichoise de la Croix-Rouge suisse, que de choses il y avait à voir, à admirer, à critiquer aussi: je ne voudrais pas être la victime... Regardez comme « ils » la secouent... Pourtant, si l'on en croit le sourire éclatant de la dite victime, elle ne doit pas se sentir si maltraitée... Et puis l'eau était si bonne...

Oui, l'eau était tiède, le ciel lumineux, le soleil éclatant pour que ce grand exercice de sauvetage où plusieurs groupements apportèrent

leur contribution fût parfaitement réussi et que flotte fièrement le drapeau à croix rouge.

Les multiples activités de la Croix-Rouge à l'honneur

Mais d'autres manifestations encore étaient prévues au programme de cette Journée officielle: démonstration d'un cours élémentaire de soins au foyer tels qu'ils se donnent maintenant dans la plupart de nos sections et qui rendent de si grands services à notre population, allocutions de représentantes de la Croix-Rouge suisse et de la Saffa et d'une infirmière-visiteuse venue en droite ligne des Grisons présenter le lit « complet et battant neuf » que le « Secours aux enfants » distribue par monts et par vaux aux petits Suisses qui n'ont pas leur propre couche.

Et, pour terminer, une décoration de donneuses de sang — vous, Messieurs, ce sera pour une autre fois — qui reçurent l'insigne honorifique de la Croix-Rouge suisse et, parce que c'étaient des dames, un bouquet aussi.

Puis, dans le ciel où tournoyait encore une mouette insatiable, s'envolèrent des dizaines, des centaines de ballons blancs portant croix rouge, lâchés par de petits Zurichois et qui, gaillardement s'en allèrent vers leur destin. Aux premières nouvelles, le plus entreprenant a voyagé jusqu'à Pavie. Il avait échoué au sommet d'un arbre, où un gosse de 13 ans est allé le « sauver », lui-aussi...
g. b.

ogni giorno sempre altre categorie di persone, il camping porta sulle rive di laghi e fiumi centinaia e centinaia di persone: i casi in cui si debba intervenire a salvare qualcuno dalle acque son sempre più numerosi. Da qui l'interesse che ha ammassato una folla notevole nella zona della Saffa dove si svolgevano gli esercizi di salvataggio con la collaborazione delle squadre di soccorritrici a nuoto di Zurigo, della polizia lacuale della città e di tutto il personale femminile della Croce Rossa sezione di Zurigo.

Le allocuzioni in tedesco ed in francese, pronunciate sulla piazza della festa, hanno richiamato ognuno al suo dovere di collaborazione con una istituzione che agisce per il benessere di ognuno di noi.

In modo particolare si è voluto porre l'accento sul gran problema della trasfusione del sangue decorando infine pubblicamente un forte gruppo di donatrici che hanno dato la loro offerta di sangue cinque volte e più. Tra di loro vi erano parecchie veterane.

Intanto, anche i più lontani dal punto della riunione, si accorgevano che entro il recinto della Saffa si stava parlando della Croce Rossa. Qualche bambino impaziente non aveva aspettato a lasciar fuggire il suo palloncino, portante la croce rossa, e che avrebbe invece dovuto partire in compagnia di centinaia di altri al termine della cerimonia.

Salirono tutti nel cielo, infine, a chiusura di una giornata ricca di avvenimenti e di insegnamenti, salirono nella chiara aria settembrina a portare ovunque un simbolo di speranza e di pace.



L'exercice de sauvetage: de la rive on porte secours aux « naufragés ».
(Photo A. T. P.)